

ECONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Pour détruire les punaises à patates.—Procurez-vous une chaudière couverte, à laquelle vous adopterez un manche de quatre pieds de long, de façon à tenir constamment l'instrument à fleur de terre au dessus des tiges de patates. Ce manche vous évitera deux inconvénients: celui de vous ployer les reins, et celui d'être exposé à aspirer le poison dont vous vous servez.

Percez le fond de cette chaudière ainsi emmanchée, de trous de la grosseur de petits plombs à fusil.

Mettez-y le mélange suivant: six livres de chaux vive, réduite en poudre ou de la farine dans cette proportion, et une livre de vert français, connu ici sous le nom de: *Paris Green*. Cela se vend 40c. la livre. En agitant votre chaudière pour saupoudrer les tiges de vos patates, ayez le soin de tourner le dos au vent pour ne pas vous exposer à avaler le poison. L'effet est énergique et immédiat sur les punaises.

Même sujet.—Un citoyen de l'Illinois a fait l'expérience que les feuilles de patate sur lesquelles on jette de la chaux vive en poudre ne sont pas attaquées par les punaises.

Un autre de Jacksonville, Ill., a constaté que les canards domestiques sont très friands de ces punaises. Enfermés dans un champ de patates, ils détruisent ces insectes en peu de temps.

Ces deux moyens sont faciles à essayer; ils sont moins coûteux que le vert français et ne sont pas poison comme cette substance.

EAU-ROUGE (BRAXY) CHEZ LES MOUTONS

On suppose que cette maladie est causée par l'usage d'une herbe sèche, dure ou gelée. Cette nourriture ne se digère pas, ou se digère très-mal, fait enfler l'estomac et le ventre, et occasionne promptement la mort de l'animal, si l'on n'y porte pas remède. Voici les principaux symptômes de la maladie; le mouton qui en est attaqué est inquiet; il se laisse tomber à terre et se relève fréquemment; il se tient la tête baissée et poussée en arrière, se meut avec peine, se sépare du troupeau. Le saignée et la purgation en

sont le remède. Si le sang ne coule pas librement de la veine jugulaire, ou des veines qui sont sous la queue, le mouton doit être mis dans une cuve d'eau chaude ou enveloppé dans une couverture de laine imbibée d'eau chaude; ce procédé fait venir le sang et soulage en outre l'animal malade. Deux onces ou deux onces et demie de sel d'Epsom (sulfate de magnésie) suffisent pour une dose, ou l'on peut subsister une demie-once de nitre à un tiers du sel d'Epsom. Si l'on n'a pas sous la main du sel d'Epsom, on pourra se servir du sel commun et une poignée sera suffisante. On peut le faire dissoudre et le faire avaler avec une théière; on peut donner à boire et à manger au mouton après que le sel a opéré. On pourrait donner une roquille d'huile de lin mêlé avec du gruau chaud, si le sel n'opérait pas. Le grand point est de rendre les boyaux lâches. Un clystère d'huile de lin et de brouet clair aura un bon effet. Ce sont ordinairement les moutons en meilleur état qui sont sujets à cette maladie. Le sel est un bon préservatif et devrait être administré fréquemment. L'herbe sèche et dure produit souvent la maladie chez les bêtes à cornes aussi bien que chez les moutons, et nous ne doutons pas qu'elle ne soit souvent la cause de leur mort, dans les étés secs et chauds, et c'est un fait qui peut être connu généralement. Il n'y a pas à douter que les animaux ne soient plus sujets à être atteints de cette maladie dans des pâturages où l'herbe est sèche et dure, que dans ceux où elle est tendre et succulente. Il est donc à propos qu'on choisisse ici pour pacage la partie de la ferme où il est probable que l'herbe sera verte et tendre durant tout l'été. Nous avons quelque expérience sur le sujet et savons la différence qu'il y a entre des pâturages qui deviennent secs et comme brûlés, l'été, et ceux qui sont ombragés et demeurent toujours verts; nous avons éprouvé que les derniers étaient de beaucoup les plus propices pour les bestiaux.

—Extraits.

STATISTIQUES.

Durant mars 1871, le commerce étranger des Etats-Unis est représenté par \$53,915,433. Le mois correspondant de l'année 1870 donnait un chiffre de \$92,500,000.

Pour les neuf mois finissant en mars

dernier les importations ont été de \$383,900,194; les exportations de \$374,827,522. Pour la même période de 1870, les importations \$333,252,371.

Le nombre des immigrants arrivés durant le quartier finissant en mars 1870 étaient 26,046: De ce nombre 1978 étaient canadiens.

UN MOYEN D'ECONOMISER.

Il y a des gens qui croient qu'ils économisent en attendant aussi longtemps que possible pour réparer quelque chose qui s'en va en ruine.

Par exemple, on s'aperçoit qu'un fer à cheval cloche; on y regarde, mais on ne le fait pas resserrer; vient un bon jour où le fer part et se perd. Voilà l'économie qu'on a faite en négligeant de solidifier ce fer.

Il y a une multitude de choses comme cela.

La négligence est toujours fatale. Quand on s'aperçoit qu'une chose commence à se détériorer, c'est de la réparer de suite; car si on attend trop longtemps, elle se détériore tellement qu'il faut la remplacer à la fin par une neuve.

De cultivateur peut ainsi économiser beaucoup, surtout s'il s'habitue à faire toutes ces choses lui-même. Il n'y en a pas un seul parmi eux qui ne pourrait faire lui-même une foule de choses pour lesquelles on se croit obligé d'aller chez un ouvrier.

Tout cultivateur devrait avoir chez lui ce qu'il pourrait appeler sa boutique. Il n'a pas besoin d'avoir un coffre d'outils comme un ouvrier; une scie, une hache, un ciseau, une teurière, une plaine, en voilà assez pour permettre de faire presque tous les ouvrages qui se présenteront sur une ferme. Mais ce petit nombre d'outils devraient toujours être en ordre et remplacés au même endroit aussitôt qu'on en a fini, afin que, survenant un accident, on ne soit pas retardé à chercher un outil dont on aurait besoin dans le moment.

Toutes ces choses sont de sens commun et pas un de nos lecteurs ne les trouvera difficiles à faire; il y en a même qui les trouveront simples, qu'ils iront jusqu'à dire que nous n'avons pas besoin de les dire. Et cependant combien y en a-t-il qui mettent ces conseils en pratique?